

ornait son atelier. Quand la caisse chôrait, le pauvre garçon avait bien à souffrir quelque peu les brusqueries du propriétaire, mais l'habitude en était venue d'autant plus vite qu'aux jours de liesse et de billion, il fallait—non moindre danger—endurer sans sourciller ses plus minutieuses confidences.

Tout allait donc pour le mieux : Paul avait le nécessaire : Noémie de jolies robes, de beaux livres et son couvent à volonté, lorsqu'un matin le rédacteur de l'*Etoile Libérale* s'avisa de chercher querelle au *Drapeau de l'Union*.

Dans un de ses articles politiques, Paul avait cru bon de dire :

“ Le pays ne traversera la crise où il est, qu'en se retournant pieusement vers le passé. Là, dans la pénombre, il entreverra sous la garde de Dieu cette nationalité que nos pères ont conservée à force d'esprit de sacrifice, de foi naïve et de simplicité de mœurs. Cette vue seule saura le retremper, relever son énergie et lui permettre de parcourir sans trébucher le sentier de l'avenir.”

L'*Etoile Libérale* répondait :

“ Le passé a vieilli : se baisser et le ramasser c'est mettre la main sur un meuble vermoulu qui sous la moindre pression, mêlant sa poussière à la poussière qui le couvrait. Le progrès, la vapeur, le coton, la melasse, voilà les leviers qui poussent à la force, à la richesse, à l'avenir. Ils ont avantageusement remplacé ces mots creux et surannés que notre confrère du *Drapeau de l'Union* échappe dans son dernier article. Nous l'engageons donc à laisser cette rhétorique de convention dans la *pénombre*, et plus tard il saura nous remercier de ce conseil, le jour, où riche et indépendant, il lui sera donné de ne plus vendre son beau talent au parti dont il porte le *Drapeau*.”

La nécessité, en faisant de Paul un journaliste, lui avait inculqué cette dignité de sentiments qui, malheureusement, fait défaut à un si grand nombre de nos folliculaires. Discuter pour lui, c'était lutter contre un adversaire, avec les armes de l'ancienne chevalerie, la loyauté et la courtoisie.

Ce langage aux allures de carmagnole le désarçonna, et la nuit suivante passa, le regardant écrire une étude vivement touchée, sur le rôle exceptionnel qu'avait à jouer le journalisme dans un pays où sans cesse se coudoyaient antipathies religieuses, sociales et nationales. A lui de battre la marche, en sachant montrer à l'étranger ces formes de politesse exquise qui ne se puisent que dans la conviction, et bien leur persuader ainsi, que le jour où leur nombre et leur morgue arracherait la France de notre sol, elle saurait encore y reprendre pied sur les boutûres enfouies dans le guérêt de nos campagnes—la délicatesse et la foi.